

# Lutte de classe

## Le coup de soleil du maire de Paris

286 tentes distribuées par Médecins du monde (MDM) abritent depuis quelque temps des SDF dans la capitale.

Paris supporte des panneaux publicitaires gigantesques et des enseignes lumineuses tapageuses qui enlaidissent le paysage urbain et défigurent l'architecture de cette ville et nous agressent en permanence. Quoi de plus normal pour Delanoë, puisqu'il s'agit de business, de commerce, de fric. Pas de quoi casser une patte à un canard en somme.

Alors que la vue de ces misérables gueux toujours plus nombreux qui fouillent dans nos poubelles, piétinent nos pelouses et souillent nos trottoirs de leur présence, est franchement insupportable estime la fripouille qui loge dans les beaux quartiers. Ces miséreux font taches sur le sable fin de la 5<sup>e</sup> édition de Paris-plage organisée par la mairie de Paris, il faudrait donc les faire disparaître, ainsi en a décidé Bertrand Delanoë et le gouvernement.

Au mois de mai, MDM s'était inquiété de la volonté de "certains" de débarrasser le trottoir parisien "de ces tentes qui rendent la misère visible".

Mais vous n'y êtes pas du tout mon bon monsieur, vous rétorquera Delanoë, c'est la faute de ce foutu soleil qui n'en fait qu'à sa tête.

En réalité, s'il veut virer les SDF, ce n'est pas non plus pour les soustraire à la vue des touristes étrangers, c'est pour leur bien, pensez donc "*les risques sanitaires encourus par les sans-abri, notamment sous des tentes dressées en plein soleil*" vont s'accroître, d'ailleurs il a précisé que sa démarche se voulait "*humaine*" ! Tu parles ! Et le ministre UMP de la Santé Xavier Bertrand de lui emboîter le pas, "*il faut prendre un maximum de précautions sanitaires*". Quelle généreuse et consensuelle attention !

Voilà assurément un consensus qui nous touche particulièrement à 10 mois des élections présidentielles. De quoi alimenter et justifier notre position en faveur du boycott de ces élections.

Le lobbying des nantis logeant dans les quartiers chics de Paris n'est pas étranger à cette mesure de déplacement forcé des SDF. Les riverains porteraient plaintes régulièrement et feraient pressions sur les commissariats pour qu'ils nettoient leurs quartiers de ce rebut infâme qu'ils ont sécrété eux-mêmes.

De ce côté-là, nous savons aussi à quoi nous en tenir. Le secrétaire général de l'Unsa police Joaquin Masanet a dit "*Nous sommes d'accord avec la démarche de la mairie. il faut expliquer aux SDF qu'ils ne peuvent pas rester sous une tente par 38 degrés*", Delanoë avait précisé "*en plein soleil*", car voyez-vous, en plus, ils sont complètement abrutis ces SDF, au lieu de se dorer tranquillement la pilule au soleil ou de s'abriter sous un pont, ils vont attendre que le soleil soit au zénith pour s'enfermer dans leur tente, attraper une insolation, afin qu'on leur apporte un rafraîchissement gratuit sans doute ! Quelle bande de profiteurs !

Faudrait-il comprendre, monsieur Delanoë, que la terre ne tournerait plus autour du soleil depuis que vous avez décidé de rebaptiser le parvis Notre-Dame du nom de cet illustre réactionnaire, place Jean-Paul II, ou qu'il resterait en position stationnaire au-dessus de la tête de cette plèbe hideuse que vous haïssez discrètement ?

Comme si la police, le ministre de la Santé, la mairie de Paris ne suffisaient pas pour déloger ces déchets de la surproduction capitaliste, selon Reuters, le maire de Paris a demandé aux services spécialisés comme aux associations humanitaires de conjuguer leurs efforts pour convaincre les SDF "*de se déplacer et notamment d'accepter des solutions concrètes d'hébergement*".

Si c'est le soleil le véritable problème, je préconise qu'on mette les SDF à l'ombre, au frigo, dans une tôle climatisée sous la surveillance d'un Ongiste assermenté et armé ! Du même coup cela réglerait le problème de leur hébergement !

Le système capitalisme repose et engendre des contradictions insurmontables qu'il ne peut plus supporter ou gérer à un moment donné, alors le seul moyen qu'il lui reste pour les faire disparaître ou plus exactement, pour en atténuer provisoirement les effets, c'est d'employer la force contre les plus faibles, comme à Gaza et au Liban !

Après les chômeurs, les jeunes, les enfants handicapés, les femmes enceintes et leurs bébés, les malades mentaux, les vieillards, les travailleurs immigrés, ils osent s'en prendre de nouveau aux clochards. Et ne dites surtout pas qu'ils sont démunis ou qu'ils n'ont plus rien, ce serait mentir, puisque certains sont nantis d'une tente qui peut se transformer en sauna à l'occasion, mais c'est sans doute encore trop pour ces adeptes de l'"*humanisation*", de la "*démocratisation*" du capitalisme.

Le comble de la malhonnêteté ou de la bonne conscience appliquée à soi-même, revient à Mylène Stambouli, adjointe (Verts) chargée de la lutte contre l'exclusion à la mairie de Paris, qui dans un article du *Monde* du 21 juillet, a été jusqu'à déclarer qu'"*il n'y a pas de volonté de notre part d'évacuer les gens*", en êtes-vous bien sûre, réfléchissez un peu, même en y mettant des gants teintés d'un doigt d'hypocrisie sordide pour ne pas vous salir ? Quelle peste ces loqueteux !

Certes, la situation sociale dramatique que nous connaissons aujourd'hui en France est à mettre au compte de la survie du capitalisme, mais elle est surtout la conséquence de la soumission totale du réformisme aux besoins du capitalisme, qui, pour lui permettre de continuer de les satisfaire, prend de jour en jour et de plus en plus l'allure d'une déclaration de guerre contre l'ensemble du prolétariat.

Dans ces conditions, on peut s'étonner qu'il s'en trouve encore dans nos rangs pour oser émettre des doutes sur les réelles intentions des candidats potentiels du PS à l'élection présidentielle de 2007 ou sur leur capacité à aller plus loin qu'ils ne le voudraient, ce qui n'a jamais été le cas dans le passé, puisque le système capitaliste est toujours en place, simple constatation. N'est-ce pas là semer encore et toujours des illusions ?

Le réformisme nous donne la nausée, il empeste littéralement le mouvement ouvrier après l'avoir totalement corrompu, gangrené.

Ne faudrait-il pas rompre avec cette pratique détestable qui consiste à s'accommoder des restes, à considérer les miettes que nous octroie généreusement le capitalisme comme uniquement des avancés sociales significatives et revenir à la tradition du mouvement ouvrier révolutionnaire ?

Au lieu de se poser des questions auxquelles nous sommes incapables de répondre, de chercher des solutions qui n'existent pas, de se compromettre encore davantage en entretenant des relations avec la pire racaille qui soit, de se morfondre sur la misère du monde, etc., les prétextes ne manquent pas en effet pour témoigner notre impuissance ou la reporter sur le dos des travailleurs qui seraient d'indécrottables crétiens, ne faudrait-il pas plutôt renouer avec notre héritage, avec les méthodes du parti bolchevik de Lénine qui avait mené la révolution d'octobre 1917 à la victoire ?

Ce sont des questions que je pose à tous les militants.

Pour terminer cet éditorial estival dans la bonne humeur, un conseil camarades : si vous faites du camping cet été, ne soyez pas trop cons, ne vous enfermez pas dans votre tente en plein soleil, vous pourriez être délogés par des CRS !

Et comme il était impossible de nous quitter sans avoir une pensée émue pour les pauvres riverains qui doivent quotidiennement supporter cette misère abominable devant leurs portes, je tiens à leur signaler qu'on ne dit pas « camping sauvage », les clochards ne sont quand même pas des plaisanciers, il faut dire « camps de réfugiés », puisqu'ils ont été chassés de leur travail et de leur domicile et qu'ils ont tout perdu.

Bonnes vacances à tous ceux qui ont la possibilité d'en prendre et nos salutations fraternelles à tous nos frères de la cloche qui sont une partie de nous-même.